

Retraite et chômage : "Débarrassons-nous de ces deux dossiers et concentrons-nous sur la santé des salariés, c'est l'urgence", estime Yves Veyrier

Le secrétaire général de Force Ouvrière estime les réunions avec le Premier ministre utiles : "Ça nous permet au moins de lui dire ce que l'on pense sur ce qui devrait être fait".



Le secrétaire général de Force ouvrière Yves Veyrier. (FRANCEINFO / RADIOFRANCE)

Le Premier ministre Jean Castex, reçoit mardi 27 octobre les partenaires sociaux, entre deux Conseils de défense mardi et mercredi matin. Le secrétaire général de Force Ouvrière, Yves Veyrier, invité de franceinfo, regrette que les réformes des retraites et de l'assurance-chômage ne soient pas complètement abandonnées par le gouvernement : "*Débarrassons-nous de ces deux dossiers et concentrons-nous sur la santé des salariés !*", affirme-t-il. Pour lui, "*il y a une obstination à ne pas lâcher sur les réformes, alors qu'aujourd'hui l'urgence n'est pas là*".

franceinfo : Qu'allez-vous dire à Jean Castex lors de votre réunion ?

Yves Veyrier : On va lui dire de faire très attention aux conséquences des mesures qui vont être décidées sur le plan sanitaire. Aujourd'hui tout le monde porte des masques, les gestes barrière sont quand même rentrés dans les mœurs quotidiennes, on applique des mesures supplémentaires comme le couvre-feu. Et pourtant ça se tend dans les hôpitaux. Alors je vais lui dire : plus jamais ça dans les hôpitaux. Ça fait des années qu'on alertait sur les suppressions de lits dans les services, sur le manque de personnel. On a progressé avec le Ségur [de la santé], sur les conditions salariales, et les carrières des personnels. J'espère qu'on va améliorer les choses pour le secteur médico-social, le 5 novembre il y aura des négociations.

Le Premier ministre vous a reçu lundi pour parler notamment des réformes, il vous reçoit de nouveau aujourd'hui mardi, puis encore une fois vendredi. Est-ce que toutes ces réunions sont vraiment utiles ?

Oui c'est utile, parce que ça nous permet au moins de lui dire ce que l'on pense sur ce qui devrait être fait. Et de ce point de vue, sur l'assurance-chômage, sur

les retraites, je pense qu'il faut que le gouvernement arrête avec les attermoiments.

« Il y a une espèce d'obstination à ne pas vouloir convenir, une bonne fois pour toutes, que ça n'est vraiment pas le moment de faire revenir le dossier des retraites, que cette réforme de l'assurance-chômage il faut l'abandonner définitivement. »

Sur les deux dossiers retraites et assurance-chômage, le Premier ministre a répondu 'L'urgence aujourd'hui, c'est de répondre à la crise'. Débarrassons-nous de ces deux dossiers et concentrons-nous sur l'emploi, les salaires, la santé des salariés ! C'est l'urgence.

Seriez-vous favorable à un reconfinement ?

Je ne sais pas, je ne suis pas médecin, c'est aux spécialistes de l'épidémie de nous dire ce qu'il faut mettre en place. Mais il faut garder en tête que le confinement a un impact psychologique. C'est vécu très différemment selon les situations sociales et c'est beaucoup plus difficile pour la population la moins favorisée, selon le logement par exemple. Il y a l'angoisse à la fois sur la santé et l'angoisse sur son emploi, son pouvoir d'achat. Et je regrette également que les employeurs traînent à ce point-là pour qu'on encadre le télétravail. On n'a pas forcément le matériel, et les bonnes conditions chez soi. Ce n'est pas du télétravail, c'est du maintien du travail à domicile pour éviter la propagation du virus sur les lieux de travail ou dans les transports en commun. Donc, il va falloir faire très attention à cela.